



Angélique Chrétien a reçu la médaille de la Ville de Barentin pour avoir sauvé la vie de son père cet été

“Tout ce que j'ai fait, c'est sauver mon père”

Barentin

A 21 ans, Angélique Chrétien a prodigué un massage cardiaque salvateur à son père. Elle a reçu une médaille pour son courage.

Le 26 juillet dernier, la Barentinoise Angélique Chrétien se rend chez ses parents. Ce samedi aurait pu être une journée d'été classique pour cette famille qui a pourtant vécu le pire.

“Je lui ai cassé deux côtes”

Ce jour-là comme depuis quelques jours, son père Jean-Claude souffre de douleurs dorsales qu'il pense liées à un tassement des vertèbres. Le Cauchois est dans l'attente d'un rendez-vous avec un neurochirurgien. Lorsqu'Angélique arrive au domicile familial, son père est endormi, fatigué par la douleur. Il manque d'appétit. La jeune femme tente de le réveiller, avec beaucoup de difficulté, pour le saluer. “Il s'est assis dans le canapé et avait les lèvres violettes, se souvient-elle. Il m'a demandé de ne pas appeler les pompiers mais j'ai bien vu qu'il n'allait pas bien. Et puis, il s'est évanoui”. Sans perdre son sang-froid, Angélique Chrétien, aide soignante à Rouen, alerte les secours tout en prodiguant les premiers soins à son père. “Je n'ai pas réfléchi, je l'ai posé au sol avec l'aide de ma mère qui était totalement en panique. Je lui ai dit de reculer et j'ai commencé le massage cardiaque. Je lui ai cassé deux côtes, ce qui

peut paraître impressionnant mais on m'a toujours dit que cela signifiait que le massage était bien fait”. Les pompiers arrivent sur place dix minutes après l'appel et le cœur de Jean-Claude repart dix minutes plus tard. Intubé et placé dans un coma artificiel pour protéger son cerveau pour 24 heures, Jean-Claude Chrétien est transféré en réanimation au CHU de Rouen pendant un mois et demi. “A son réveil, il ne se souvenait de rien, uniquement de la pression ressentie dans sa poitrine avant son malaise. Il avait heureusement toute sa tête. Les séquelles auraient pu être importantes”.

Une maladie diagnostiquée

Extubé le 10 septembre, le Barentinois n'est pas capable de respirer seul, ses muscles cardiaques sont affaiblis et ont besoin d'un soutien. Il dispose alors d'un masque à

oxygène et est transféré à Bois-Guillaume au service pneumologie. Le jeune retraité de 69 ans apprend alors qu'il est atteint de la maladie de Charcot. Un coup de massue pour sa famille. “C'est une maladie neuro-dégénérative que l'on a découverte grâce à son malaise. Il n'avait aucun symptôme, il était juste diabétique...”, déplore Angélique Chrétien. Face au terrible diagnostic, Jean-Claude Chrétien ne s'effondre pas malgré la maladie qui l'affaiblit de jour en jour. “Il a un mental de fer, c'est incroyable. Il a envie de se battre, il nous dit lui-même que ça va très bien se passer”.

A ses yeux, sa fille Angélique Chrétien est une héroïne. “C'est lui qui a demandé à la mairie pour que j'obtienne la médaille de la ville. Moi, tout ce que j'ai fait, c'est sauver mon père. Je ne cherchais pas une récompense quelconque”, glisse-t-elle. La jeune

femme a donc reçu des mains du maire Christophe Bouillon, la médaille de la Ville de Barentin, le 21 octobre dernier.

Ce lundi 27 octobre, Jean-Claude Chrétien rentre à la maison. Un grand soulagement pour toute sa famille. “Il est parmi nous, cela fait du bien moralement. Il a hâte de revoir sa petite-fille (née lorsqu'il était hospitalisé N.D.L.R.)”, confie la Barentinoise qui a écrit un livre. “J'ai envoyé mon manuscrit à des maisons d'édition, j'attends leur retour. Quand j'étais petite, ma mère était malade. Elle a eu plusieurs cancers, j'ai toujours connu les hôpitaux. Je raconte mon parcours depuis mon enfance, jusqu'à cet événement dans le but de sensibiliser les gens à la douleur, leur dire qu'il faut consulter un médecin et apprendre les gestes de premiers secours”.

Julie Hervieux

Une “forme de reconnaissance” pour “une héroïne du quotidien”

Mardi 21 octobre, Angélique Chrétien a été reçue en mairie de Barentin par Christophe Bouillon, pour recevoir sa médaille de la Ville. Habituellement, cette récompense est décernée par la municipalité aux personnalités pour leurs contributions au rayonnement de la commune ou pour leur excellence dans leurs domaines d'activité : militaire, art, littérature, sport, économie... “C'est une forme de reconnaissance

et d'encouragement, explique l'édile. Trop peu de personnes sont formées aux gestes de premiers secours, trop peu de personnes auraient eu le courage de faire ce qu'a fait Angélique. C'est une héroïne du quotidien”. La remise de cette médaille a été réalisée dans la plus grande discrétion. Seules quelques personnes se trouvaient dans la salle. “C'était une cérémonie très intime, comme elle l'a souhaité. Cette cérémonie peut

paraître très modeste mais elle est à l'image d'Angélique, qui n'a pas réclamé cette médaille, au contraire, c'est quelqu'un de très discret mais pleine de courage”, souligne le premier magistrat barentinois. Tout comme André Petitpas, Jean Sieurin, Brigitte Leroux et Marie-Christine Bouillon avant elle, Angélique Chrétien est désormais honorée par sa ville pour son courage et son geste qui a sauvé la vie de son père.